



NOUVELLE DIRECTRICE EXÉCUTIVE POUR LE MUSÉE

Propos recueillis par Erwin Jutzet, président de la Fondation BIBEL+ORIENT

Lors de sa réunion du 20 juin 2018, le Conseil de Fondation BIBEL+ORIENT a élu Mme Marie-France Meylan Krause comme nouvelle directrice exécutive du Musée BIBEL+ORIENT. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cette archéologue passionnée.

Marie-France Meylan Krause, comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser au Musée BIBEL+ORIENT?

Cela fait près de trente ans que j'étudie et analyse la culture matérielle des Romains: tout d'abord durant mes études à l'Université de Fribourg, puis en travaillant sur le site romain de Marsens pour mon mémoire de licence, en menant ensuite un projet de recherche sur le Palatin à Rome, puis à Pompéi, en devenant enfin conservatrice, puis directrice des Sites et Musées romains d'Avenches. Bien que l'époque romaine offre d'innombrables possibilités de réflexions et d'approfondissement, le moment est venu pour moi d'explorer aujourd'hui de nouveaux horizons. Le déclencheur a été une suite de voyages assez rapprochés, d'abord, en Syrie, juste avant le commencement de la guerre, puis au Liban, en Jordanie et en Iran. Ma curiosité a été aiguisée par ces cultures que je ne connaissais que de loin, surtout par les rapports qu'elles ont entretenus avec les Grecs et les Romains et le plus souvent vues par le prisme d'une vision toute occidentale. Aussi lorsque j'ai appris que le Musée BIBEL+ORIENT cherchait un nouveau directeur, je me suis dit que c'était l'occasion de progresser un peu dans mes approches et mes connaissances des cultures du Proche-Orient ancien, tout en pouvant offrir les compétences et connaissances acquises dans le domaine muséal. J'éprouvais de plus le désir de réduire quelque peu mon temps de travail afin de pouvoir me consacrer à de nouveaux projets.

Connaissiez-vous déjà les collections du Musée BIBEL+ORIENT?

Oui, je connaissais leur existence et j'avais déjà eu l'occasion de visiter le Musée. J'ai étudié l'archéologie classique à l'Université de Fribourg entre 1979 et 1984. Les bibliothèques d'archéologie et de théologie ne faisaient alors qu'une; aussi croisions-nous régulièrement les professeurs de cette Faculté. C'est à ce moment-là que j'ai fait la connaissance d'Othmar Keel qui initiait sa collection, notamment de cylindres-sceaux. J'avais une amie d'études qui

de temps à autres allait faire des moulages de ces objets pour le Prof. Keel et je l'accompagnais parfois. J'étais littéralement fascinée par la précision et la richesse des informations diffusées par ces objets miniatures.

Quels sont selon vous les points forts à développer pour ce Musée ces prochaines années?

Pour moi, en dehors des activités scientifiques du Musée, il y a clairement deux grandes options stratégiques à déployer: la première est la conservation et la sécurité des collections afin de pouvoir les transmettre aux générations futures dans de bonnes conditions. La seconde est le rayonnement de l'institution. Le Musée BIBEL+ORIENT, dont

engageante. Il s'agira en outre de faire mieux connaître ses collections, de les valoriser par des expositions et/ou des actions ponctuelles, de même qu'en organisant une médiation culturelle adaptée. Il me semble important enfin que le Musée BIBEL+ORIENT étende ses relations et collaborations aux milieux francophones et se positionne comme un acteur majeur du paysage (multi)culturel fribourgeois.

Voyez-vous déjà les défis à surmonter?

Parmi les défis importants figurent notamment la constitution d'une équipe pour ce Musée. Il est important qu'il puisse véritablement voler un jour de ses propres ailes, c'est à dire que son budget



les collections spécifiques sont déjà largement connues par les spécialistes du monde entier, devra en effet chercher ces prochaines années à mieux encore s'intégrer au sein de l'Université de Fribourg. Il s'efforcera également à se rapprocher du grand public et des écoles. L'un de ses objectifs sera de plus d'avoir une plus grande visibilité au propre comme au figuré: le Musée est en effet physiquement peu mis en évidence: mal signalé par des panneaux rouges plutôt discrets, situé dans une rue sans nom et peu

soit équilibré et que le poste de responsable des collections soit stabilisé. Il serait bon ensuite d'en augmenter quelque peu les effectifs. Un/e médiateur/trice culturel/le serait un atout, notamment pour mieux intégrer ce musée dans les activités scolaires et familiales, en développant des ateliers, des projets participatifs, des visites adaptées, de nouveaux supports de communication, qui permettent aux familles et aux classes d'école de se familiariser avec les collections et l'histoire plurimillénaire que raconte le Musée BIBEL+ORIENT.

LA CONSERVATION DES COLLECTIONS, UNE MISSION ESSENTIELLE DU MUSÉE

Transmettre aux générations futures les collections qui nous sont aujourd'hui confiées par l'Université de Fribourg est l'une des missions de base du BOM. Pour cela, il est nécessaire de veiller à ce que chaque objet soit stabilisé, c'est-à-dire que plus aucun processus de dégradation ne soit constaté. Des contrôles réguliers doivent avoir lieu car la dégradation peut reprendre si les conditions climatiques requises ne sont pas réunies. Le climat doit être adapté en fonction de la nature de l'objet: ces conditions seront différentes s'il s'agit de matériaux organiques comme le bois, le cuir, l'os, l'ivoire ou le parchemin par exemple. Les objets en métal, de même que le verre nécessitent des conditions particulières; si la céramique se conserve relativement bien, la pierre, pouvant être attaquée par des sels, doit elle aussi faire l'objet de surveillance. Il est donc indispensable d'avoir

un conservateur des collections à demeure qui puisse régulièrement contrôler les collections et au besoin faire appel à un spécialiste pour remédier aux dégradations constatées.

Il ne faut pas sous-estimer ce travail, constant et de longue haleine: les constats d'états ne doivent pas seulement se faire pour les 400 objets exposés mais également pour les collections rangées dans le dépôt. Un des défis pour les années à venir est de pouvoir obtenir des locaux plus grands afin que les collections soient facilement accessibles et que certains endroits soient climatisés de façon à conserver les objets de manière optimale. Il est clair que cela a un coût mais il en va de la responsabilité des détenteurs de ces collections, dont certaines, comme celles des scarabées égyptiennes figurent parmi les troisièmes au rang mondial.

BREF PARCOURS DE LONG EN LARGE

Directrice des Site et Musée romains d'Avenches, durant neuf ans, Marie-France Meylan Krause a suivi une formation en archéologie classique à l'Université de Fribourg et obtenu un doctorat en Archéologie des provinces romaines à l'Université de Lausanne. Après avoir mené un important projet de recherche sur le Palatin à Rome, ainsi qu'à Pompéi, elle a complété sa formation en obtenant un certificat en muséologie et médiation culturelle aux Universités de Lausanne et de Neuchâtel. Membre de plusieurs conseils

scientifiques et administratifs (conseil d'administration de la Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule, du Centre archéologique européen du Mont-Beuvray à Bibracte, du Conseil de Fondation du Musée romain de Vallon, du Conseil du Musée national suisse), Marie-France Meylan Krause a assuré à plusieurs reprises des enseignements aux Universités de Genève, Lausanne, Neuchâtel et Fribourg. Elle est l'auteure de nombreuses publications relatives à l'archéologie romaine.

ENGELWELTEN LE MONDE DES ANGES

Die Ausstellung **Engelwelten – Le monde des anges** wird vom 9.12.2018 – 17.3.2019 im Diözesanmuseum Rottenburg (D) gezeigt. Zwei weitere Stationen in Bamberg (D) und Engelberg (CH) sind bereits in Planung.



PERSONELLES

Per Ende Juli hat Andreas Dorn, der während zwei Jahren das BIBEL+ORIENT Museum als Geschäftsführer operativ geleitet hat, das BOM für eine Professur für Ägyptologie an der Universität Uppsala verlassen. Wir gratulieren ihm zu seiner neuen Stelle und wünschen ihm alles Gute in Schweden.

Der Verein «BIBEL+ORIENT Museum»: Fördern – staunen – lernen
L'association «Musée BIBLE+ORIENT»: Soutenir – s'émerveiller – apprendre

Der Verein unterstützt die Aktivitäten des Museums und der Stiftung.

L'association soutient les activités du Musée et de la Fondation.

Mitgliederbeiträge | cotisations:

Studierende(r) étudiant(e)	CHF 25 = EUR 20
Einzelmitglied particulier	CHF 50 = EUR 40
Paar couple	CHF 75 = EUR 60
Organisation	CHF 250 = EUR 200
Gönner mécène	CHF 100 = EUR 80

Alle Informationen zur Mitgliedschaft finden Sie auf unserer Internetseite. Sie können sich auch direkt erkundigen und anmelden über:

Vous trouvez toutes les informations pour devenir membre sur notre site; vous pouvez également vous renseigner et inscrire via:

- verein-b-o@unifr.ch ou association-b-o@unifr.ch
- 026 300 73 87
- www.bible-orient-museum.ch: Link «Verein» | lien «Association»
- Postadresse | adresse postale: Verein «BIBEL+ORIENT Museum»
Association «Musée BIBLE+ORIENT», CP 1570, 1701 Fribourg

Konto | compte:

• Freiburger Kantonalbank | Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg, PC/CCP 17-49-3, IBAN: CH06 0076 8300 1168 9620 7



KUNSTVOLL „GEWICKELT“

Catherine Depierraz, wissenschaftliche Mitarbeiterin der Abegg-Stiftung

Für die Abegg-Stiftung waren die Vogel mumien ganz aussergewöhnliche Objekte. Die Textilrestauratorinnen hatten zwar schon öfters mit Grabfunden zu tun, aber noch nie mit ganzen Mumi enbündel. Es war deshalb eine aufregende Sache, als die Anfrage des BIBEL+ORIENT Museums bei uns eintraf. Und schnell war auch klar, dass die Vogel mumien ein grösseres Forschungspotential bieten und als Thema für eine Masterarbeit geeignet wären. Rahel Vetter, die damals «älteste» Studentin der Textilkonservierung und -restaurierung war sofort begeistert und wählte sie für ihre Abschlussarbeit. Betreut wurde die Arbeit von Dr. Regula Schorta, Direktorin der Abegg-Stiftung, ihres Zeichens Textilrestauratorin und Kunsthistorikerin, und von Martin Troxler, wissenschaftlicher Präparator am Naturhistorischen Museum Bern, was sich als grosser Gewinn erwies.

Rahel Vetter stand für die Masterthesis sechs Monate zur Verfügung. In dieser Zeit erarbeitete sie sich Grundlagen zum Thema, legte den Forschungsstand dar, erfasste und dokumentierte die Vogel mumien sowie deren Problematik, entwickelte ein Konzept für die Konservierung und dauerhafte Präsentation und führte dieses auch durch. Und natürlich mussten sämtliche Schritte in Wort und Bild festgehalten werden. Die folgenden Abschnitte stellen einige interessante Aspekte des Themas und wichtigste Erkenntnisse der Arbeit vor.

Tiermumien

Seit dem Ende des 19. Jahrhunderts sind diese vergessenen Kultobjekte ausgegraben und von Archäologen wiederentdeckt worden. Tiermumien können geliebte Haustiere sein, die den Verstorbenen zur Begleitung ins Jenseits mit ins Grab gegeben wurden. Ebenfalls wurden Tiere als Speisen mumifiziert, die den Verstorbenen als Nahrung im Jenseits dienen sollten. Auch heilige Tiere, die eine Gottheit symbolisieren, wurden mumifiziert. Im Unterschied dazu wurde die zahlenmässig grösste Gruppe von Tiermumien den verschiedenen Gottheiten als Opfergaben dargebracht oder war den entsprechenden Gottheiten geweiht. Man geht davon aus, dass diese Form von Tiermumien entweder als ein Zeichen des Dankes oder mit der Bitte um einen Gefallen an eine bestimmte Gottheit dargebracht wurden.

Gewickelt oder nicht?

Die textilen Bestandteile von Tiermumien bekamen in der Forschung bisher nur wenig Aufmerksamkeit. Rahel Vetter konnte erstens verschiedene Leinenstoffe identifizieren und zweitens den Schichtenaufbau des Mumi enbündels und das Verzierungssystem dokumentieren (vgl. Abb.). Der mumifizierte Tierkörper (a) wurde zuerst in

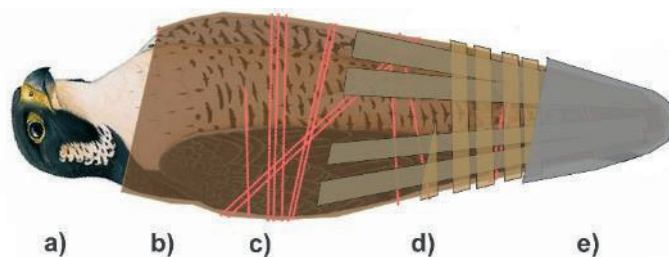
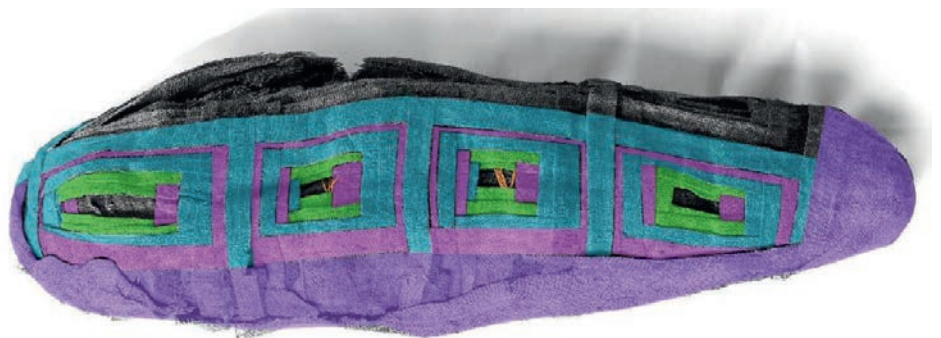
mehrere, oft etwas gröbere Leinenstoffe gehüllt (b) und mit Faden umschlungen (c). Erst danach wurde mit ungefärbten und gefärbten feinen Leinenstreifen effektvolle Verzierungen (d) erzeugt und eine äussere Hülle (e) angebracht. Frau Vetter fand heraus, dass es sich nicht um eine durchgehende Wicklung handelt, sondern um mehrere übereinander gelegte, kürzere Stoffstreifen. Diese Erkenntnisse gelangen ihr, ohne die Bündel zu öffnen! Denn natürlich versuchte sie, möglichst schonend vorzugehen und nicht in die Struktur der Objekte einzugreifen. Sie arbeitete deshalb viel mit Hilfe eines Mikroskops. Fehlstellen erlaubten ihr, weiter untenliegende Schichten zu untersuchen.

Verbräuntes und brüchiges Leinen

Durch die vielen Stoffschichten aus verbräuntem und brüchigem Leinen gestaltete sich auch die

Konservierung/Restaurierung schwierig. Eine der Herausforderungen war zudem, dass es sich um fragile dreidimensionale Objekte handelte, die ausserdem schon einmal restauriert wurden. Damals hatte man ein Kunstharz aufgetragen, um fragile Stellen zu sichern. Das machte die Aufgabe noch komplexer. Rahel Vetter entschied sich für eine behutsame, reversible Behandlung. Zu den Massnahmen gehörten ein gründliches Absaugen der Gewebeoberflächen und das Abdecken von Fehlstellen mit Tüll. Darüber hinaus stellte sie für jede der Vogel mumien eine individuell angepasste Montage für die dauerhafte Aufbewahrung und Präsentation her.

Die Vogel mumien sind jetzt so weit gesichert, dass sie aus konservatorischer Sicht wieder in die öffentliche Ausstellung des BIBEL+ORIENT Museums integriert werden können.



Oben: Ansicht der Falkenmumie von vorne. Mitte: Kartierung und grafische Rekonstruktion der textilen Bestandteile. Unten: Grafische Darstellung des Aufbaus der Mumie von innen nach aussen.

UN NAIN MUSICIEN AU SEXE DEMESURE (BASSE ÉPOQUE: 664-323 AV. J.-C.)

Dominique Barcat, collaboratrice FNS

Cette amulette en faïence égyptienne se présente sous la forme d'un nain musicien ithyphallique. Le personnage au visage souriant est représenté à genoux, son sexe démesuré posé devant lui. Les bras pliés, il tient dans chaque main une cymbale (*diendjen* en langue égyptienne). Le crâne chauve et plat, marqué d'un trait horizontal au bas du front est un emprunt à l'iconographie des Patèques égyptiens (divinités naines dont les proportions et la difformité des membres évoquent celles du nain ou de l'embryon). La dimension du phallus est exagérée au point qu'il atteint une taille équivalente à celle du personnage lui-même. Celui-ci se tient sur une petite base rectangulaire, mais la bélière aménagée à l'arrière du cou atteste du fait que l'objet était prévu pour être porté en pendentif. Il s'agit donc bien d'une amulette.

Depuis l'époque pharaonique, les représentations de phallus figurent parmi les offrandes dédiées à Hathor, déesse de l'amour et de la joie. C'est aussi à Hathor que se rattachent la plupart des développements iconographiques autour du thème de la musique. Bès, un autre dieu nain au visage léonin, qui accompagne différents aspects du culte hathorique, est très souvent associé à la musique et plusieurs amulettes le représentent jouant du tambourin. La dimension apotropaïque de l'objet (c'est-à-dire sa capacité à éloigner les forces dangereuses ou maléfiques), déjà fortement présente dans la figuration d'un nain ithyphallique, est renforcée par la présence de l'instrument à percussion.

A partir de l'époque ptolémaïque (323-30 av. J.-C.) se développe une très riche iconographie



Figure 1:
Amulette en faïence, Basse époque
(664-323 av. J.-C.)
Dimensions: 3,3 x 1,4 x 5,15 cm
Fribourg, Collections BIBLE+ORIENT,
ÅA 1983.973



Figure 2:
Figure en calcaire,
Époque ptolémaïque (323-30 av. J.-C.)
Dimensions: 14,8 x 21 cm
Brooklyn Museum, Charles Edwin Wilbour Fund,
58.34. Creative Commons-BY.
www.brooklynmuseum.org/opencollection/objects/3649



autour du thème des nains danseurs et musiciens. Les représentations de musiciens accroupis au sexe démesuré se perpétuent dans le domaine des figurines en calcaire, puis des terres cuites à l'époque romaine. Le personnage est alors représenté avec la mèche de l'enfance caractéristique de l'iconographie d'Harpocrate (nom grec utilisé pour désigner Horus enfant), montrant qu'entre le nain et l'enfant la frontière n'est pas clairement définie. L'instrument qu'il tient alors est, le plus souvent, une harpe angulaire que le personnage cale contre son ventre en utilisant son sexe comme support.

Les terres cuites d'époque romaine développent encore différentes variations iconographiques autour du même thème. Mais c'est de l'époque ptolémaïque que date un des objets les plus intrigants de cet ensemble: il s'agit d'une figurine en calcaire représentant un homme nu, assis, avec, là aussi, son sexe gigantesque posé devant lui (figure 2). Le personnage tient dans ses mains un objet rectangulaire inscrit de signes non-hiéroglyphiques qui pourraient être interprétés comme des notations musicales (il s'agirait alors d'une partition). Lui faisant face, une femme, nue également, est assise à califourchon à l'extrémité du phallus et joue de la harpe.

Il faut savoir que la société égyptienne de l'époque ptolémaïque a très largement développé les pratiques héritées de la tradition pharaonique en ce qui concerne ces festivals où la danse, la musique et l'ivresse accompagnaient l'exhibition réelle ou figurée du sexe masculin ou féminin. Ainsi au V^e siècle av. J.-C., Hérodote décrit les fêtes annuelles données en l'honneur de Bastet durant lesquelles les femmes dévoilaient leur sexe au passage des festivaliers qui descendaient le fleuve (Hérodote, II, 60). Le même auteur (Hérodote, II, 48), et longtemps après lui, Plutarque, au I^{er} siècle ap. J.-C. évoquent aussi les phallophories qui se déroulaient lors des fêtes données en l'honneur d'Osiris (Dionysos pour les Grecs), durant lesquelles on transportait des représentations monumentales du membre viril du dieu (Plutarque, *Iside*, 365 B). Ce type de scène est illustré par des terres cuites d'époque ptolémaïque où sont représentées des processions menées par des Bès soutenant le phallus monumental de la statue (figure 3).

Figure 3:
Terre cuite, procession phallique.
Époque ptolémaïque (323-30 av. J.-C.)
Dimensions: 40 x 12,5 x 25 cm
Rijksmuseum F 1975/11.2.
www.rmo.nl/collectie/collectiezoeker/collectiestuk/?object=F+1975%2f11.2

IMPRESSUM

Neues vom BIBEL+ORIENT Museum
Nouvelles du Musée BIBLE+ORIENT
Erscheint zweimal jährlich.
Paraît deux fois par an.

Auteurs: Marie-France Meylan Krause, Erwin Jutzet, Catherine Depierraz, Dominique Barcat
Rédaction: Marie-France Meylan Krause et Leonardo Pajarola
Mise en page: Caroline Bruegger, alors.ch, Fribourg
Impression: Vetter Druck, Thun

Contact: www.bible-orient-museum.ch,
info.bom@unifr.ch, 026 300 73 87